



FUTURS DES VILLAGES

UE J: Territoire et paysage 2025
Elena Cogato Lanza (Lab-U) et Julie Riondel (TRANSFORM HEIA)

UE J – Territoire et Paysage

L'UE J initie les étudiants-es à l'analyse urbaine et territoriale à la lumière d'une hypothèse de recherche. Une séquence d'opérations est proposée: relevé/description; identification de principes spatiaux (formes/rationalités/dynamiques); esquisse de visions territoriales.

FUTURS DES VILLAGES. Vers une culture des lieux

L'injonction à la densification selon le principe du «développement vers l'intérieur», inscrit dans la Loi d'Aménagement du Territoire depuis 2013, semble désormais intégrée par tous les acteurs de l'urbanisme et de la construction – architectes, administrations, clients, opérateurs immobiliers, experts. Dans la perspective d'une croissance démographique en Suisse, le développement vers l'intérieur oriente l'urbanisme des villes-centre majeures et des agglomérations. Toutefois, en s'inscrivant dans une approche qui oppose densité vs mitage, il se révèle inadéquat au sujet des structures territoriales villageoises en tant que forme d'urbanisation discontinue en milieu rural.

L'urgence de questionner les modalités d'une évolution appropriée des territoires de villages va de pair avec l'urgence de rendre compte de leurs dynamiques réelles ainsi que des attentes sociales. Dominés par l'espace non bâti et caractérisés par une socialité de proximité, ces territoires ont vu leur attractivité se consolider en contexte de crise sanitaire et climatique. Les structures villageoises représentent un atout en vue de l'évolution durable du territoire car elles présentent des ressources de régulation climatique, environnementale et sociale qui sont limitées dans les villes-centres; en même temps, elles présentent des fragilités, notamment au niveau de la mobilité ou des performances énergétiques.

L'appel lancé par la politique fédérale de la Baukultur (Déclaration de Davos de 2018) au nom des «lieux» et contre une approche des standards ou des modèles préétablis, revêt une pertinence particulière. En vue d'une croissance démographique des villages, quelle culture du bâti serait-elle non seulement compatible mais aussi profitable à une transition environnementale, énergétique, modale et, plus largement, sociale? Quelles futures densités pourraient prendre forme sur la base d'un rapport au lieu compris sous tous ses registres – matériel, spatial, culturel, fonctionnel et social? Quelle culture d'une densité optimale prendrait le dessus sur la tentation simpliste d'une densité maximale? Quels imaginaires peuvent orienter une vision de l'urbanisation des villages aux prises avec un projet de société pour la transition?

Étude de cas



*Vuippens. Bourg médiéval avec château et maison forte.
Anderegg, J.-P. (1986). Fond iconographique fribourgeois (BCU)*

Le cours est organisé par le Laboratoire d'Urbanisme de l'EPFL et l'Institut d'architecture TRANSFORM (patrimoine, construction et usages) de l'HEIA, Haute École d'Ingénierie et d'Architecture de Fribourg. Il se concentre sur l'urbanisation discontinue villageoise dans le canton de Fribourg, notamment dans les régions situées en dehors des périmètres d'agglomération mais marquées par une croissance démographique positive.

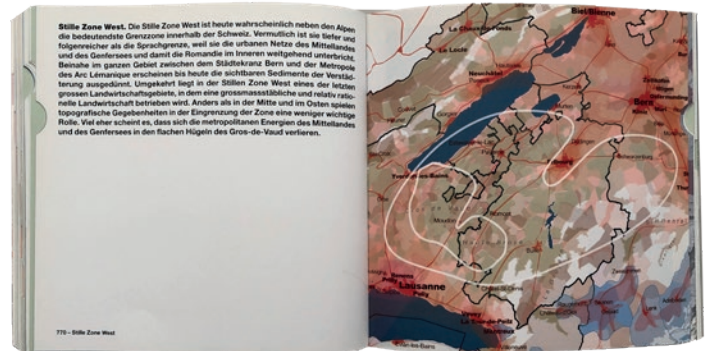
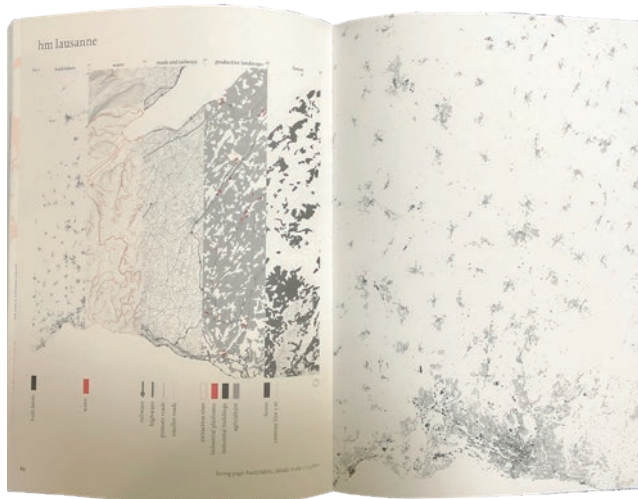
Dans un premier temps, il s'agira de faire état des multiples lectures et interprétations de ce territoire, parfois divergentes entre elles, qui ont inspiré la planification officielle.

Ensuite, le renouvellement du regard exigé par l'exposition accrue aux risques climatiques, environnementaux et sociaux, sera poursuivi grâce à une analyse morphologique et quantitative visant à dévoiler les caractères et dynamiques des structures territoriales et spatiales villageoises.

Les étudiants mettront ainsi au point une cartographie qui, tout en prenant appui sur les données cartographiques officielles, revisite les catégories conventionnelles de l'urbanisme fonctionnaliste – habiter, travailler, circuler, se recréer – à l'aune des nouvelles conditions de l'ainsi dite «transition».

Alors que les anciennes catégories étaient au service d'un urbanisme de modèles reproductibles, les nouvelles cartes constitueront autant de portraits exploratoires en mesure de faire émerger d'autres, différents futurs.

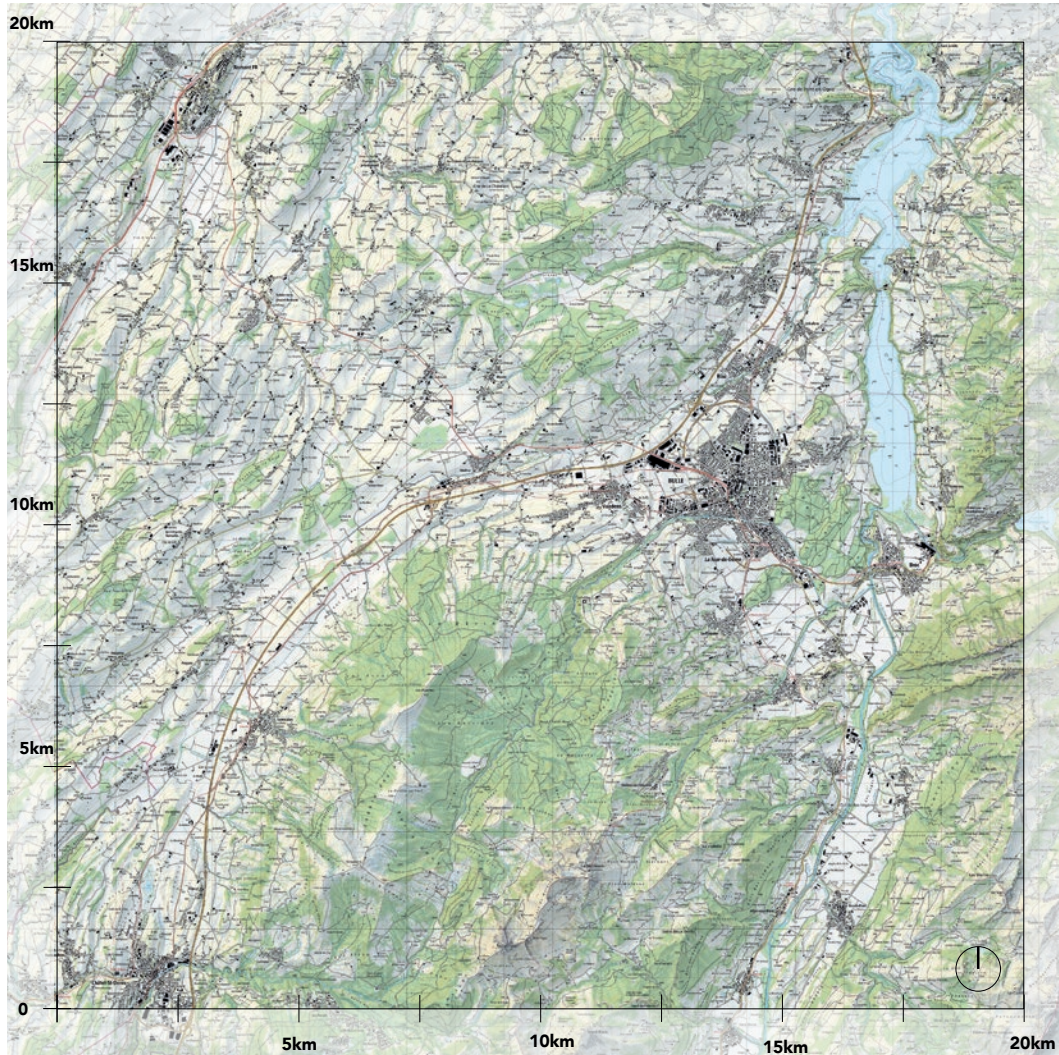
Hypothèse



L'UE entend questionner la doctrine de la densification en Suisse, au même moment où le Projet de territoire Suisse est en phase de révision et de mise à jour. Il s'agira d'interroger quelques-uns de ses concepts-clés – développement vers l'intérieur ; territoire polycentrique ; ville des courtes distances – à partir de l'urbanisation de villages, soit une urbanisation discontinue issue d'une longue histoire et dont les qualités rencontrent les besoins et aspirations actuelles en matière d'habitat.

L'approche des villages sera donc celle d'une forme d'urbanisation évolutive, qui demande d'aborder le rapport au contexte non sur la base de valeurs établies selon une logique patrimoniale, mais sur la base de ses potentiels de ses ressources – qu'elles soient culturelles, esthétiques, matérielles, énergétiques, sociales, économiques – à l'horizon de la transition. Une telle hypothèse contraste clairement avec l'architecture institutionnelle de l'aménagement du territoire, notamment celle qui perpétue des logiques de hiérarchie entre centres d'agglomération et territoires périphériques, et soulève la question des conditions d'expérimentation au sein de cette dernière.

Méthodologie



La méthodologie consiste en une analyse morphologique de l'évolution des structures territoriales et spatiales villageoises en tant que palimpseste, c'est-à-dire appréhendées dans la durée, au tournant entre XX et XXI siècle. A cette fin, il s'agira de procéder par des sauts d'échelles qui mettent en relation : les structures territoriales villageoises de grande échelle ; les observations in situ ; l'échelle du village compris autant comme une forme bâtie et paysagère que comme une échelle d'habitat de proximité ; la compréhension spatiale et quantitative des processus de densification en cours.

L'objectif est celui de rendre compte des dynamiques à l'œuvre dans ces territoires à partir de leur composantes matérielles et physiques ; de renseigner exactement la plasticité du territoire ; d'identifier le potentiel de modification/re-activation de structures territoriales, paysagères et bâties ; d'esquisser des stratégies prenant en compte les défis de transition environnementale, énergétique, de mobilité et sociale.

Travail des étudiants·es

Le travail des étudiants·es se déroulera en deux temps :

- **Portrait du territoire** : Analyse des structures territoriales de villages comprises dans un cadrage cartographique de 20km par 20km. Ces dernières feront l'objet d'une production cartographique originale qui, associant analyse morphologique et analyse statistique s'articulera en quatre thèmes : Reproduction ; Ressources ; Monuments ; Mobilités.
- **Visions** : Sur la base de la cartographie et des thèmes dévoilés par les portraits territoriaux, les étudiants·es ébaucheront des visions plausibles de l'évolution des villages au croisement entre différents imaginaires. Ils prendront en compte les défis de transition environnementale, énergétique, modale et sociale. Les modalités de cette dernière étape seront détaillées au fil de l'avancement.

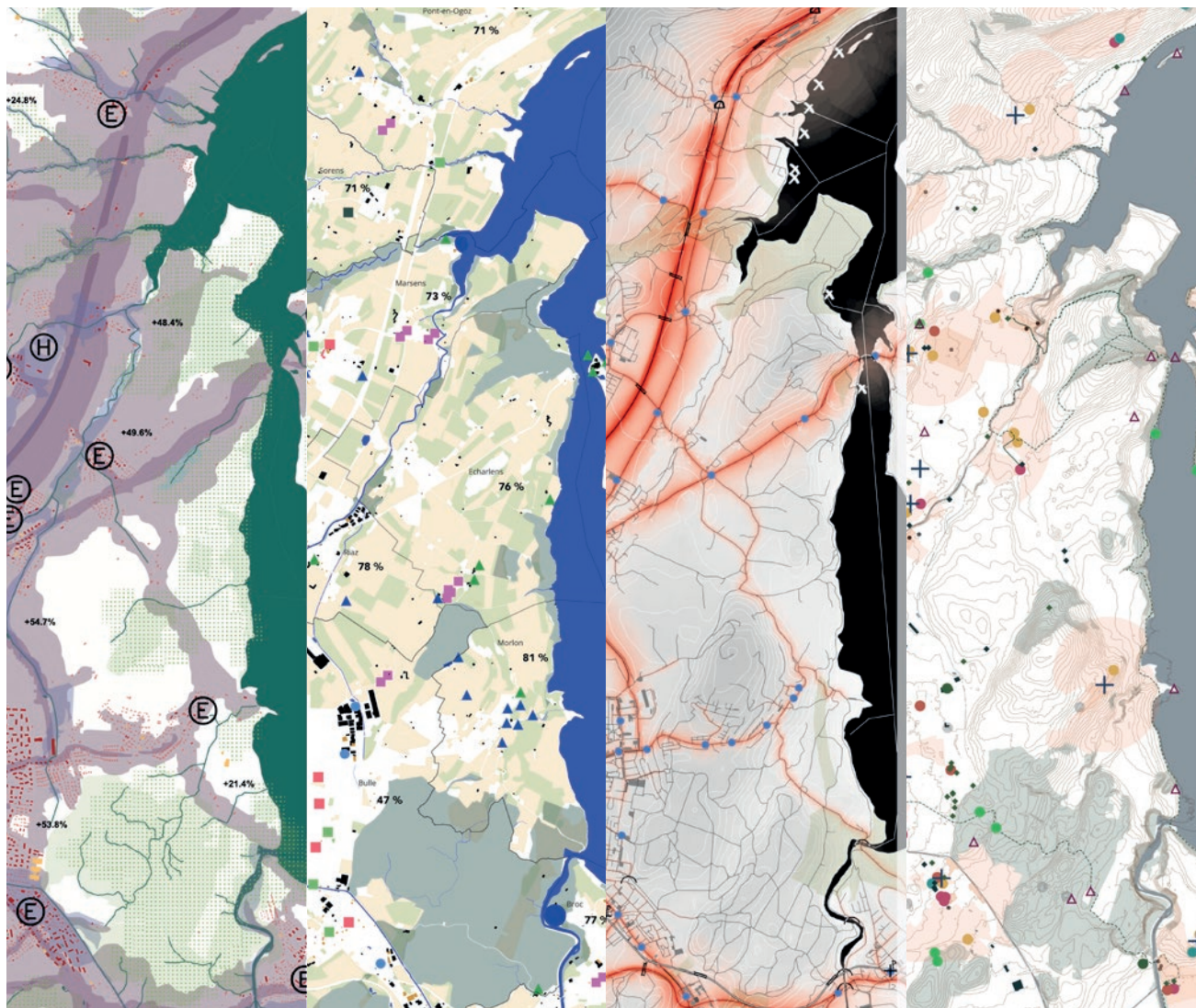
Le travail sera effectué en groupe de 2 à 4 étudiants·es. Une visite de site, organisée par les enseignantes, se déroulera le vendredi 26 septembre (12h30-18h, date à confirmer sur la base de la météo).

L'évolution des structures de villages sera observée à travers un cadrage de 20km par 20km, caractérisé par une géomorphologie spécifique sur laquelle le territoire de villages s'est développé au cours des siècles : le plateau de la Glâne ; les coteaux de la Sarine qui surplombent le lac artificiel de Gruyère ; le bassin de la Veveyse.

Les quatre cartes du portrait ont pour objectif de dévoiler caractères et dynamiques du territoire, afin d'alimenter des visions de son évolution à long terme. Ces cartes opposent une appréhension tangible et concrète des processus à l'œuvre, à la représentation schématique et forcément réductrice qui en est faite par la planification officielle (autant dans le Plan d'agglomération que dans le Projet de territoire suisse). Elles revisitent les catégories de l'urbanisme fonctionnaliste – habiter, travailler, circuler, se recréer.

Alors que ces catégories étaient au service d'un urbanisme de modèles reproductibles, les cartes conçues dans l'UE se veulent autant de portraits uniques, conçus en vue d'aménagements spécifiques. Elles tiennent compte du déplacement d'optique induit par la transition sur les anciens concepts fonctionnalistes :

- 1) d'habiter à la **Reproduction** de toutes les formes du vivant ;
- 2) de travailler aux **Ressources**, afin de montrer le sort réservé aux des ressources, qu'elles soient matérielles et immatérielles : comment le sol et le territoire sont mis à l'œuvre, soumis à extraction, déplacement, accumulation et redistribution ; comment la population est mise à l'œuvre, se déplace



Extrait des travaux d'étudiants-es de l'UE 2024

et/ou se concentre pour produire ;

3) de circuler aux **Mobilités**, afin d'interroger la palette des patterns et des modes de déplacement et de tester la possibilité de la ville du quart d'heure ;

4) de se recréer aux **Monuments**, soit les lieux significatifs de la vie sociale et culturelle au sens large, afin de tester le polycentrisme réel du territoire.

Comme dans un atlas, l'exploration cartographique s'enrichit d'éclairages statistiques, schémas interprétatifs, photos illustratives et approfondissements ponctuels. Chaque carte est issue d'un ensemble de questions, repose sur une hypothèse, et permet une appréhension sur la durée (sous forme de « carte du palimpseste ») de quelques aspects traités. Ainsi, pour chaque thème, deux cartes sont produites à l'échelle 1:25'000 :

- La carte de l'état actuel, qui comprend tous les éléments du thème,
- La carte du palimpseste, qui compare l'état passé et l'état actuel de quelques sous-thèmes, définis en fonction des caractéristiques du territoire et de investigations des étudiants-es.

Les différentes cartes et leur lectures croisée dévoileront des potentiels et des fragilités, autant d'entrées possibles pour alimenter des visions territoriales futures. Quelles conditions de reproduction du vivant prévaudront-elles ? De quelles ressources disposerons-nous et à quelle fin ? Quelles mobilités revisitées structureront-elles le territoire ? Autours de quels lieux significatifs, culturels et sociaux, les socialités de proximité et de grande échelle se déploieront-elles ?

La cartographie se construit sur la base de l'interprétation orientée des données cartographiques officielles : l'interprétation concerne le contenu des données et nécessite de la mise au point d'un langage graphique et cartographique approprié. La visite du site alimentera le projet de lecture et représentation cartographique. D'autres données (statistiques, morphologiques, bibliographique, etc.) alimenteront l'interprétation et seront restitué également de manière graphique. L'encadrement du travail se fera grâce aux critiques à la table et aux discussions collectives.

Rendu : Les cartes au 1:25'000, assorties de compléments graphiques (coupes, photos, croquis, etc.) sur support papier et sous forme de présentation ppt.

Reproduction

La carte part de l'hypothèse que la vitalité d'un territoire – un territoire vivant et sain – repose sur la reproduction du vivant dans toutes ses acceptions. La carte spatialise la population humaine, les structures végétales, les couloirs/lieux de la biodiversité, sur la base d'un fond de carte topographique, où l'hydrologie est renseignée. La qualité de l'air, les valeurs de température extrêmes, l'exposition aux bruits ou à d'autres facteurs polluants sont considérés comme autant de facteurs influant les conditions de reproduction du territoire. En transitant de la catégorie Habiter à Reproduction, la carte rend compte du rapport à la nature de la part de la société, un rapport issu d'actions et pratiques autant conscientes et délibérées qu'irrfléchies.

La question posée par la carte concerne le degré de vitalité d'un territoire : comment rendre compte de son état de santé, soit de la balance entre les conflits et les synergies qui se déploient entre les différentes formes de vie ? Quels bénéfices et dommages respectifs entre société et nature ?

La carte du palimpseste se concentre sur le bâti, la végétation et l'eau, soit les facteurs déterminants pour l'accueil et la reproduction des différentes formes de vie.

Fond de carte : topographie, hydrographie.

Légende : **Démographie** : Croissance démographique, évolution population résidente. **Logement** : logement collectif, logement individuel, résidence secondaire, bâtiment projeté ou en construction. **Apprentissage et formation** : école primaire, secondaire, professionnelles, universités. **Santé** : hôpitaux, centre de soins, cliniques, EMS.

Végétation : structure végétale, forêt. **Hydrologie** : lacs, rivière, zone humide, zone de crue. **Faune** : corridor à faune, zone d'habitat, zone de tranquillité, zone protégée. **Climat** : Températures/îlot de chaleur, qualité de l'air, exposition au bruit.

Ressources

La carte part de l'hypothèse que le territoire constitue la matière première de toute forme de travail humain: si cela est évident lorsque l'on considère les matières extraites et transformées, l'affirmation est valable également pour la matière humaine, notamment pour les travailleurs qui se déplacent. La mise en œuvre du territoire est donc le concept qui nous permet d'appréhender la mise en œuvre des mondes minéral, animal, végétal et humain à des fins de production : soit la création de la deuxième nature.

Dans une approche de transition, la (re)territorialisation de tout cycle productif, la régénération des ressources (lorsqu'elles ne sont pas naturellement renouvelables) et la consommation locale constituent les cordonnées conceptuelles privilégiées. La question posée par la carte concerne les atouts et les fragilités du territoire des villages à la lumière de ces cordonnées conceptuelles, et donc sa pertinence à accueillir un habitat de la transition.

La carte du palimpseste se penche sur quelques-unes des dynamiques extractives et de recyclage pour formuler un constat et esquisser des tendances.

Fond de carte : topographie, hydrographie.

Légende : **Bâti productif :** bâtiment industriel, bâtiment artisanal, centre agricole, corps de ferme.

Extraction : forêt, pâturage, prairie, grande culture, lac et rivière, station de pompage, captage des eaux.

Transformation : scierie, laiterie, boucherie, porcherie, STEP, centrale énergétique, barrage. **Stockage :** silo, réservoir.

Emploi : pourcentage personnes actives, pendulaires.

Monuments

La carte part de l'hypothèse que les lieux significatifs de la société contemporaine et de son temps libre, ne coïncident pas avec la catégorie urbanistique d'équipement ou de service qui font l'objet de l'aménagement plus standard du territoire. La désignation de monument s'applique ici aux lieux de la socialité et de l'échange ; aux lieux qui constituent des points de repère partagés ; aux lieux qui incarnent un imaginaire du territoire, dans le sens qu'ils constituent les ingrédients même des images et des représentations de cette forme d'habitat ; aux lieux qui alimentent le sentiment d'appartenir à un territoire unique. Il s'agit d'identifier les points d'attraction qui sont tels pour l'ensemble de la société : bâtiments historiques patrimoniaux, châteaux, églises ou lieux de festival ; centres universitaires ou écoles privées ; campings ou parcs de loisirs ; caves viticoles ; centres commerciaux ; principaux nœuds de l'accessibilité, etc. La liste, partiellement préétablie, n'est pas fixée une fois pour toute.

La question posée par la carte est celle des structures de centralité réelles vis-à-vis des hiérarchies de l'agglomération ainsi que de la dualité centre-périphérie que le concept d'agglomération comporte malgré lui. Est-ce que ces monuments permettent d'entrevoir une organisation polycentrique pour les territoires des villages ? si oui, à quelle échelle et par quelle fréquence ? est-elle en ligne avec le polycentrisme préconisé par le Projet de territoire suisse ?

Le fond de carte représente la topographie, l'hydrographie et la végétation, afin de mettre en évidence l'ancrage géographique des monuments et les convergences/oppositions entre géographie d'agglomération et géographie naturelle.

La carte du palimpseste se concentre sur le rapport entretenu entre la géographie naturelle, la tâche bâtie et les « points » des monuments.

Fond de carte : topographie, hydrographie.

Légende : **Culture et société :** cinéma, musée, sites historiques, hameaux et centres historiques, sites-bâtiments protégés classés inventoriés, châteaux. Centres commerciaux, centres sportifs, casernes, centres vacances scouts, etc., installations ski, activités à la ferme, terrain de golf, centre équestre, églises, couvents, espaces de rassemblements, places, cimetières, gares, associations, camping. **Hydrographie :** hydrographie entre inondations et sécheresse, dynamique de l'eau, dangers naturels. **Patrimoine naturel :** nature classée, massif boisé, réserve naturelle, autres formes de protection et conservation de la nature, bocage. **Paysage :** Fronts visuels majeurs, points de vue remarquables. **Savoir :** centres universitaires, de formation, de recherche.

Mobilités

La carte part de l'hypothèse qu'il n'y a pas de rapport univoque entre les maillages du territoire (maille viaire, maille ferroviaire, maillage des chemins, etc..) et la hiérarchie des vitesses. Un même maillage peut, dans le temps, accueillir des modes différents (du piéton inclus au piéton exclu) et se déployer selon des hiérarchies différentes. La carte privilégie le renseignement des patterns (pour les routes, réseau primaire passant et réseau secondaire de desserte) ou des supports (fer, asphalte, etc.), ainsi que les cohabitations/exclusions des modes de déplacement : chemins pédestres, pistes cyclables ou autoroute.

La question posée par la carte concerne la nature de l'habiter au prisme des distances. Sur la base de l'agencement entre les lignes et les points de la mobilité (arrêts de TP, stationnement voiture ou vélo, etc.), les questions suivantes seront abordées : quelle habitabilité s'y dégage ? Les villages constituent-ils des centres ? ou non ? Est-ce que le concept de la « ville du quart d'heure » est pertinent dans le territoire des villages ? Quels potentiels permettent-ils de l'envisager ? A quelles conditions ?

La carte du palimpseste se concentre sur les voies – toutes catégories confondues – afin de mettre en évidence le développement en termes de kilomètres linéaires (augmentation/réduction) et les transformations d'usage. L'objectif est de formuler un constat sur les évolutions de l'accessibilité.

Fond de carte : topographie, hydrographie.

Légende : **Réseau** : maillage viaire (autoroute, primaire, secondaire), chemin agricole, chemin pédestre, itinéraire de randonnées, voie cyclable, remonté mécanique, téléphérique, voie navigable, rail. **Équipement** : parking voiture, parking P+R, stationnement vélo, gare ferroviaire, gare car postal et bus, port.

Calendrier

DATES	SEMAINES			COURS ET CONFÉRENCES
12/09	01	PORTRAIT DU TERRITOIRE	Introduction	Introduction / ECL et JR
19/09	02		Contexte(s)	Regards sur le territoire fribourgeois / ECL Revitalisation des centres villageois et Baukultur / JR
26/09	03		Visite de site	Excursion à travers le territoire de Fribourg
03/10	04		Travail libre	En présence des enseignantes
10/10	05		Mise en commun	Présentation par les étudiant.e.s du travail en cours
17/10	06		Conférence & Critique intermédiaire	Projet de territoire suisse, Roberto Segà (ARE)
24/10		VISIONS	Semaine de congé	
31/10	07		Conférence & Travail libre	Une métropole de villages, Tommaso Pietropolli (Ville de Genève et HEPIA)
7/11	08		Travail libre	En présence des enseignantes
14/11	09		Mise en commun	Présentation des visions en cours par les étudiant.e.s
21/11	10		Travail libre	En présence des enseignantes
28/11	11		Travail libre	En présence des enseignantes
05/12	12		Présentation finale	Avec Séréna Vanbutsele, TRANSFORM, HEIA-FR

Cours *ex cathedra*, conférences, critiques à la table et critiques collectives se tiendront dans la salle AAC 106 (à confirmer).

Acquis de formation

À la fin de ce cours, l'étudiant.e doit être capable de:

- Développer une interrogation conceptuelle sur l'urbanisation de villages
- Analyser un site/paysage dans ses dimensions construites et sociales
- Utiliser les outils adaptés à l'observation d'un site/territoire spécifique
- Développer une analyse articulant différentes échelles
- Effectuer une analyse de terrain
- Évaluer une hypothèse projectuelle à partir des potentiels d'un site
- Articuler des principes spatiaux et non spatiaux

Méthode d'évaluation

Contrôle continu de l'avancement du travail sous la forme de deux présentations collectives et d'une présentation finale. Évaluation selon les critères suivants :

- Capacité à lire et interpréter des formes urbaines spécifiques à la lumière d'un thème théorique.
- Capacité à formuler des hypothèses.
- Qualité des documents visuels et des présentations orales.
- Degré de participation à la dynamique d'étude collective

Ressources

BIBLIOGRAPHIE: Fournie en début de semestre et au fur et à mesure des différentes séances.

LIEN MOODLE: <https://go.epfl.ch/AR-471>

DRIVE: UEJ25_Futurs des villages, lien partagé avec les étudiants en début de cours

Mise à disposition de données cartographiques

TUTORAT: QGIS pour architecte: <https://www.youtube.com/watch?v=qSNnc6dvhKI>

Enseignantes

Elena Cogato Lanza, Lab-U - EPFL, elena.cogatolanza@epfl.ch

Julie Riondel, TRANSFORM - HEIA-FR, julie.riondel@epfl.ch

UE J Territoire et paysage 2025

Elena Cogato Lanza, Lab-U EPFL
Julie Riondel, TRANSFORM, HEIA-FR